Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 27 (1990)
Heft: 1000

Werbung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

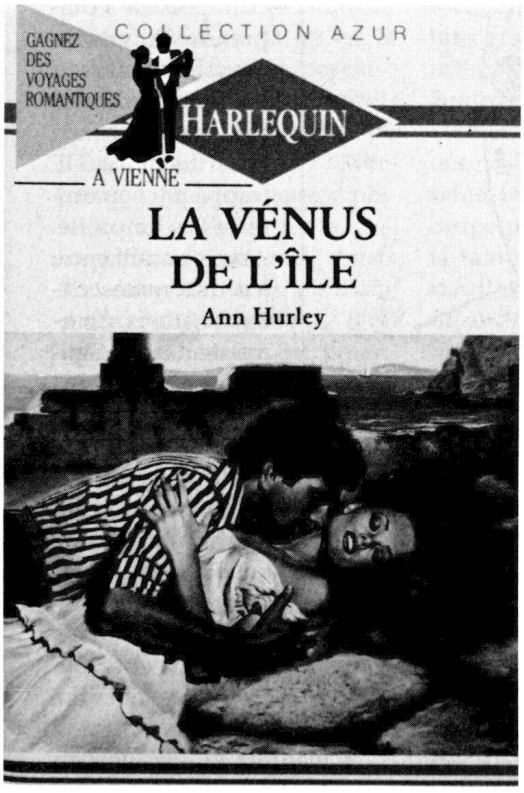
Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

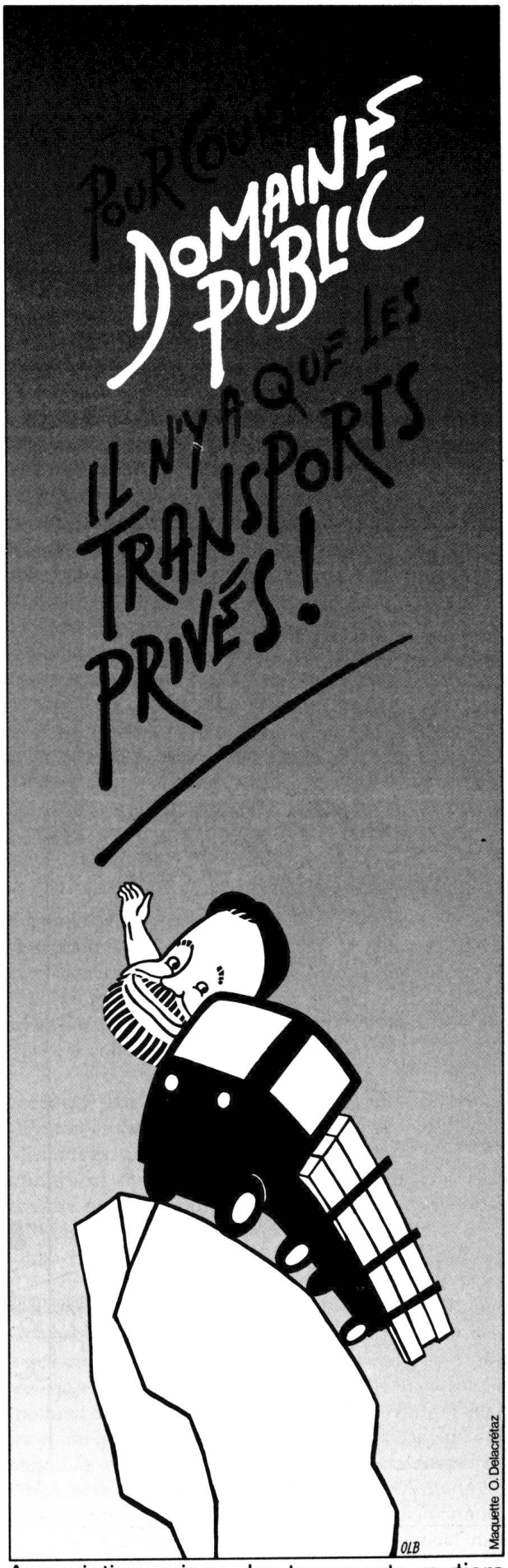
PAR JEAN-LUC SEYLAZ

Faisons un rêve

Connaissez-vous la collection Harlequin? Les deux romans que je viens de lire manifestent une belle confiance dans les vertus d'une intrigue consolante et sans surprises. Dans les deux récits une jeune femme, évidemment ravissante, rencontre un homme jeune, évidemment séduisant. Il y a bien un obstacle. Pour l'une, un passé douloureux: un mari mort, deux ans auparavant, dans des circonstances dramatiques. Pour l'autre, un avenir déjà engagé et un fiancé qu'elle croit fidèle. Tout finit par s'arranger; le mari est oublié, le fiancé s'est marié ailleurs. L'amour triomphe, la ravissante se donne au séduisant. Mais soyez sans crainte, ils s'épouseront; sensualité et moralité ne sont pas incompatibles. Pour porter le rêve, l'exotisme est de rigueur: la Sicile pour l'héroïne américaine de *La Vénus de l'île*, la Polynésie dans *Les Perles roses d'Ararua*. Une Sicile qui n'a rien à voir avec celle de Sciascia. Pas de politique, pas de mafia. La pauvreté, d'ailleurs pittoresque, et le malheur ne sont pas irrémédiables. Le héros, fils d'une prostituée misérable, est devenu un ingénieur réputé; l'enfant qu'il a adopté est aveugle, mais il est si intelligent; et la fille de la pauvre hôtesse deviendra une grande couturière. La culture, même élitaire, n'est pas oubliée. On va voir, à Cefalù, le célèbre portrait d'Antonello da Messina. A Erice, les amants accomplissent leurs dévotions à l'antique Venere Ericiana en faisant l'amour dans les ruines. Quant à la Polynésie, elle est tout simplement paradisiaque: *«Tout y était, tout ce dont elle avait rêvé pour sa première soirée en Polynésie: le dîner aux chandelles, la musique des îles, les mets tropicaux, un décor de rêve...»* Et les lecteurs y ramassent davantage de perles que les plongeurs indigènes. L'héroïne n'a-t-elle pas une *«adorable silhouette de tanagra»*, une *«opulente chevelure d'ébène»* et de *«grands yeux saphir»*? Quant au héros, il est *«magnifique, hâlé, moulé dans son maillot havane: il ressemblait à l'effigie en bronze d'un dieu grec chevauchant les flots»*. Qui y résisterait ? DP



Ann Hurley, La Vénus de l'île, *collection Azur, Harlequin, 1990.*



Association suisse des transports routiers